

dimanche 29 août 2021

10ème dimanche après la Pentecôte.

Lectures.

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens

« Frères, il me semble que Dieu a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ ; mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés ! Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant. Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses ; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. » (1Co IV, 9-16)

Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu (Mt XVII, 14-23)

« En ce temps-là, lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit : « Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir ». « Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterei-je ? Amenez-le-moi ici ». Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? » « C'est à cause de votre incrédulité », leur dit Jésus. « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. » Ils furent profondément attristés. »

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

Par cet évangile, nous assistons à la guérison d'un fils qui est lunatique. Par les mots du Christ et l'attitude des apôtres, nous participons à autre chose que cette guérison. Soyons attentifs, et prêtons attention à ce à quoi nous sommes témoins : La relation éducative qu'entretient Jésus avec les apôtres et les disciples.

En lisant l'Évangile, en l'écoutant dans l'attention que nous demande l'Église, nous voyons que les douze sont toujours avec Jésus. Il les emmène à Cana où ils sont témoins de sa participation à la joie des noces. Ils sont au premier rang de la foule lorsqu'Il enseigne sur la montagne. Ils sont à ses côtés au repas chez Mathieu, lorsque les pharisiens récriminent lorsqu'Il s'assoit à la table des publicains et des pécheurs. Ils sont avec Lui en Samarie, en Galilée, sur les routes, les collines, à la synagogue quand il enseigne, lorsqu'Il fait des miracles.

Cette proximité devient un temps où le Christ éduque les apôtres et les disciples dans un climat de familiarité et de simplicité. C'est pourquoi, les apôtres ne craignent pas de s'étonner, de suggérer, d'interroger : « *Combien de fois dois-je pardonner à mon frère... (Mt 18,21)* » « *Seigneur nous ne savons pas où tu vas ; comment connaîtrions-nous le chemin ? (Jn 14, 5)* ».

Lorsque les apôtres et les disciples sont décontenancés, Jésus ne craint pas de leur montrer leur ignorance, leur faiblesse et leur égoïsme, comme il est dit ce jour : « *Vous n'avez pas assez de foi... Vous n'avez pas pu chasser ce démon, parce que ce démon ne peut être chassé par la prière et le jeûne... O génération incrédule, jusqu'à quand vous supporterai-je ?* » (Mc 9, 14-29) Dans cette éducation, Jésus oblige les apôtres à se révéler eux-mêmes, afin qu'ils puissent abandonner ce qu'ils ont, pour devenir ce qu'ils sont. Si par moment il paraît dur, Il veille toujours à ne pas briser leur courage ; Il sait les tranquilliser et les fortifier : « *Ne crains pas, petit troupeau ; il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* » (Lc 12, 32)

Chers frères et sœurs bien aimés, cette éducation des apôtres par le Christ est aussi la nôtre. Le livre « des actes des apôtres » sera après la Pentecôte la mise en pratique de l'apprentissage fait avec le Maître. Envoyés « dans l'Esprit Saint », les apôtres doivent à la fois agir avec l'Esprit Saint et prier sans cesse avec l'Esprit Saint qui renouvelle la face de la terre, et qui sait ce que nous devons demander à Dieu dans notre prière. Le Christ lui-même ne commit aucune action sans avoir prié, souvent la nuit, dans le silence (Lc 10, 12). C'est pourquoi, les disciples demanderont à savoir prier.

Chers frères et sœurs, aujourd'hui, à la suite des enseignements du Christ, c'est l'Église corps du Christ qui, dans le don de l'Esprit Saint reçu lors de notre baptême, nous enseigne. Son premier enseignement est celui du silence, pour

nous ouvrir au cœur à cœur avec Dieu. Dans son enseignement, l'Église nous invite à l'écoute, à être dans l'attitude permanente de celui qui apprend. Cette attitude nous place dans la dynamique de celui qui cherche, qui ne se satisfait de ce qu'il découvre, car le gain trouvé c'est de chercher encore et encore... Comme les apôtres, nous devenons des chercheurs infatigables, car nous devenons ceux qui ont toujours faim et soif de Dieu. Cet aiguillon nous conduit sur une voie spirituelle qui nous est une avancée incessante qui purifie notre cœur et simplifie notre esprit.

Dans cette démarche, avec l'apôtre Paul, nous avons l'exemple d'un désir de connaître Dieu profond, vigoureux, que nous pouvons décrire comme athlétique. Dans sa fougue de connaissance il écrit aux Philippiens : *« Circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien ; pour ce qui est du zèle, j'étais persécuteur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais devenu irréprochable. Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.*

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. » (Ph 3, 5-12)

Paul ne s'arrête pas, il a conscience de ce qu'il était, de ce qu'il avait, de ce qu'il perd pour gagner le trésor dont le jeune homme riche n'a pas voulu. Cette page est sublime, car elle nous invite à mettre dans un passif nos possessions et nos connaissances, pour un bien qui dépasse tout : « La connaissance du Christ ». Le connaître Lui, pour Lui devenir conforme dans la mort et la résurrection, afin d'être avec Lui dans le sein du Père, par la force de l'Esprit Saint.

Chers frères et sœurs, ne quittons pas la posture de celui qui apprend. Le Chrétien est celui ou celle qui ne peut jamais dire « maintenant je sais », car il ne cesse de chercher à connaître Dieu pour le saisir, car il est saisi par le Christ.

Amen.

Père François